



## **Rapport moral de l'Assemblée Générale à l'Amicale laïque du Coteau Samedi 21 mai 2011**

Bonjour à toutes et à tous

Peux t on vivre ensemble en 2011 ?

Chers amis, cette question peut vous paraître, agressive, iconoclaste, en regard du manifeste de la ligue de l'enseignement, dont vous avez eu le texte et dont on vous projettera tout à l'heure les grandes lignes. Force est cependant de constater, vision pessimiste certes, que rien, dans les faits, qu'ils soient sociaux, éducatifs, politiques, en France, en Europe, dans le monde, rien ne montre une volonté collective ou individuelle de comprendre et de vivre avec l'Autre.

Nos compatriotes ont pour premières préoccupations, l'emploi, le chômage et le pouvoir d'achat ; même si une certaine reprise de l'emploi se confirme par la création d'emplois, ceux-ci ne sont que précaires : à l'inverse les plus de 50 ans sont de plus en plus nombreux à chercher un emploi, le chômage de longue durée augmente, il en est de même du nombre allocataires au RSA ; pendant que d'autres font des heures supplémentaires ! A cela s'ajoute la hausse rapide des prix de l'énergie et des produits alimentaires. Comment « vivre ensemble » avec de tels fossés creusés par une action des pouvoirs publics inexistante ou négative, pouvoirs publics qui suppriment des milliers d'emploi dans les fonctions publiques. Comment « vivre ensemble » quand les disparités de revenus sont énormes ? que dire de l'injustice devant l'impôt ?

L'Ecole, à la fin du XIX ième siècle et jusqu'au milieu du XX<sup>ième</sup>, l'Ecole de la République, se voulait être le ciment d'une société à la fois égalitaire dans ses objectifs cognitifs et l'ascenseur social ; or en favorisant de façon constante l'Ecole privée, en supprimant des postes d'enseignants, 16000 encore cette année, nos gouvernants accentuent les disparités sociologiques et vont créer, à terme, un désert éducatif rural, dont ne profiteront même pas les zones urbaines en difficulté. On va ainsi oublier tous les bienfaits envisageables du « socle commun » ; en particulier la possibilité permise à tous les enfants d'arriver à 16 ans, avec un niveau de connaissances et de compétences nécessaires à une intégration dans la vie active pour un grand nombre et à l'arrivée d'une élite de plus en plus large. Peux t on envisager de « vivre ensemble » avec une école combattue, discréditée par une politique éducative libérale où les cadres- les enseignants- sont interdits de formation sérieuse ?

La société française avait , peu ou prou, su assimiler des cultures d'origines différentes et les intégrer dans un patchwork historique ,où on avait peu à peu oublié » nos ancêtres les gaulois »(sauf peut être dans les colonies)et accepté- c'est cela la laïcité- les différences culturelles ,polonaises, italiennes,espagnoles, portugaises, sans oublier les slaves,les arméniennes, les turques, les africaines,...ne voilà t- il pas que le pouvoir en place, le président, gardien des institutions, remet en cause,( est il en mal d'électeurs ?)la laïcité républicaine forgée par les luttes du 19<sup>ième</sup> siècle et accomplie par la loi de 1905. Pouvons nous accepter la conception laïque de ce pouvoir politique qui met en avant l'héritage chrétien , voir la déclaration au Puy en Velay du 3 mars »la chrétienté nous a laissé un magnifique héritage de civilisation et de culture, président d'une république laïque !!!!quel pléonasme !,je peux dire cela car c'est la vérité » où est la séparation des églises et de l'état ? Soyons sérieux et surtout pas naïfs : il ne s'agit que de se servir des excès d'une minorité de musulmans intégristes et de ressortir des anciens réflexes nationalistes et traditionalistes d'une certaine France passéiste. Mais quel risque énorme prend le pouvoir : faire disparaître la cohérence nationale pour développer des communautarismes au mieux indifférents au pire antagonismes les uns par rapport aux autres.

J'ai pris trois domaines en exemple, mais on pourrait citer dans une litanie sans fin, les discours, les actions, les textes qui fustigent des catégories de français, des catégories d'êtres humains qui vivent ou veulent vivre sur notre sol.

J'aurais pu ainsi parler du déremboursement de la Sécurité Sociale,des transports publics en déchéance, la défiance des identités,la précarité des petits boulots,le traitement différencié, au faciès, de la délinquance, la désertification des territoires.

Pouvons- nous transformer une société « que l'on veut de défiance » en une société du « vivre ensemble » ?

Je pense que oui, mais cette transformation progressiste ne peut se réaliser que si nous nous engageons avec un projet de société cohérent et cela à tous les niveaux de décisions qu'ils soient géographiques, politiques, éducatifs et sociaux. C'est dans ce sens que nous, les militants laïcs, devons nous approprier le manifeste de la ligue de l'enseignement et développer un nouveau contrat populaire et social.

« Une société plus juste et solidaire, une société laïque et plus fraternelle, une société d'hommes et de femmes libres et responsables » ce sont des objectifs que nous devons mettre en symbiose avec nos concitoyens dès maintenant dans nos associations, dans notre fédération.

Comment ?

En interpellant les politiques afin qu'ils évoluent de pratiques traditionnelles professionnelles et souvent cumulardes vers un dialogue civil et partagé.

En repensant les solidarités : que l'individualisme libéral soit remplacé par un partage des richesses et par une prise en compte plus juste des difficultés de tous les gens

En développant des actions citoyennes de lutte contre les discriminations, en initiant des actions citoyennes de consultation populaire et en impliquant les jeunes afin qu'ils soient les vecteurs d'une nouvelle vision culturelle, politique et sociale.

Voilà un programme ambitieux me direz-vous ! Je vous le concède volontiers, mais il faut suspendre les doutes, arrêter les jérémiades, se dire que nous avons à notre disposition une force morale universelle irremplaçable : j'ai nommé la Laïcité. Démontrons partout, individuellement autour de nous, entre nous, dans nos associations ligériennes, à la fédération que les « associatifs sont capables de faire exister ce rêve de fraternité » .....Et approprions nous sans réserve, le précepte de Stéphane Hessel : »vous trouverez des situations concrètes qui vous amènent à donner cours à une action citoyenne forte. Cherchez et vous trouverez ! ».

Bonne année associative 2011- 2012 donc et rendez-vous je l'espère l'année prochaine dans un contexte politique et social plus juste et plus humain.

Paul FOURNIER  
Le Président de la Ligue de  
l'Enseignement de la Loire